

Osa Nla, 2015



Romuald Hazoumè

Osa Nla, 2015

Plastique et tissu, Vidéo, Photographie et bandes sons

280 x 490 x 390 cm

© Romuald Hazoumè, ADAGP

Courtesy Galerie MAGNIN-A, Paris

N° Inv. RH1601068

Description :

OSA NLA

« OSA NLA » peut s'écrire aussi ORISA NLA :

ORISA signifie divinité et NLA, grande. OSA NLA EST UNE divinité majeure du Panthéon Yoruba.

De NOMBREUSES familles Yoruba PRATIQUENT le culte des Egoun-goun représentant l'esprit des ancêtres qui apparaissent sur terre, parés de costumes précieux faits d'étoffes, de broderies, de coquillages, de sequins.... C'est pour nous le Orisha (Orisa) de réjouissance par excellence.

Nombreux de ces costumes sacrés des Egoun-goun furent vendus et se trouvent dans de nombreux musées dans le monde. Pourtant leur juste place serait dans les "couvents".

Nous doutons malheureusement qu'ils nous reviennent un jour. Cette œuvre présentée ici revêt toute son importance en portant la conscience que ce patrimoine sacré doit rester chez nous.

Cette oeuvre OSA NLA réalisée à partir de tissu et plastique assemblés, est la représentation de trois types de Egoun-goun :

- Adé : celui qui ouvre la voix
- Gbébô : celui qui fait les sacrifices
- Elérou : celui qui est le plus chargé donc qui a le plus de pouvoir

A l'entrée de la chapelle, la voix qu'on entend est une prière d'un prêtre yoruba adressée à tous ceux qui bradent leur patrimoine.

MAGNIN-A

118 bd Richard Lenoir 75011 Paris

T. +33 1 43 38 13 00 / +33 9 51 46 15 - info@magnin-a.com

www.magnin-a.com

Les paroles sont insaisissables par les novices, même s'ils parlent la langue.

Un des proverbes métaphoriques que l'on peut entendre est « ne vendez pas votre chien de garde pour acheter un singe ».

Expositions :

2015, Romuald Hazoumè : Aré, 10 ans de la Fondation Zinsou, Fondation Zinsou, Cotonou, Bénin

2017, The Eye in the Mask, Socle du monde, Biennale, Herning, Danemark

2018, African Passions, Palais Cadaval, Evora, Portugal

Publications :

- Romuald Hazoumè : Aré, 10 ans de la Fondation Zinsou, Les Cahiers de la Fondation Zinsou, Cotonou, Bénin, 2015, p.40